

LARDY (*Alfred-Eugène*), Capitaine de la Force publique [Neuchâtel (Suisse), 22.6.1859 - Léopoldville, 21.5.1899].

Il s'engagea dans sa patrie comme soldat à la compagnie du train, en 1879. Sous-lieutenant dès le 20 décembre de cette année, il accéda au grade de capitaine en 1888. Dix ans plus tard, il souscrivit un engagement à l'État Indépendant du Congo et partit le 4 juillet 1898, en qualité de capitaine de la Force publique. Peu après son arrivée, il quitta Boma, le 12 juillet 1898, désigné pour le district des Falls, où se poursuivait, acharnée, la lutte contre les révoltés qui avaient grossi leurs bandes de tous les indigènes mécontents.

Dhanis, qui, avec ses fidèles collaborateurs, poursuivait depuis de longs mois les bandes rebelles, se vit soudain, en pleine action, rappelé en Belgique et remplacé par Van Gèle, qui arriva à Nyangwe le 5 septembre 1898 pour reprendre son commandement. Avec son adjoint Long, Van Gèle forma trois nouvelles colonnes destinées à combattre les mutins dans la région à l'Est de Kabambare. Lardy faisait partie de la colonne Aldersträhle, qui comptait 4 Blancs et 350 soldats. Le 4 novembre, près de Sungula, une rencontre eut lieu avec les révoltés, qui attaquèrent à la faveur du brouillard; la lutte fut acharnée. Lardy et Aldersträhle durent se replier sur Kabambare. Lardy, descendu à Léopoldville y mourut le 21 mai 1899.

10 mars 1949.

M. Coosemans.

Belgique Coloniale, 1899, p. 20. — *Mouvement géographique*, 1899, p. 22. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 176. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, p. 160. — Fr. Maisoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1912, t. 2, p. 296. — J. Meyers, *Le prix d'un Empire*, Des-sart, Bruxelles, 1943, pp. 212, 219, 222.